

cherchés dans le marché. Des échantillons vous seront envoyés, si cette équipée réussit admirablement. La curiosité était éveillée. Les échantillons de cigares promis le lendemain, furent envoyés à chacun de ceux qui avaient reçu ces cartes, et le marchand fut récompensé de son esprit d'entreprise, par un grand nombre de commandes.

Outre le côté comique de la question, il y a celui qui frise l'escroquerie.

Il n'y a pas bien longtemps, les portes de la prison se fermèrent sur quelques personnes pour s'être servies de boîtes faussement étiquetées.

On pratique, néanmoins, aujourd'hui ce jeu plus que jamais. Du reste, c'est facile. Ils se procurent un grand nombre de boîtes vides et sur lesquelles ils collent des étiquettes semblables en tous points aux marques des cigares de haut prix.

Lorsque les boîtes sont préparées de manière à tromper le plus fin connaisseur, elles sont remplies de cigares infimes, des moins propres à fumer, et le profit, ainsi réalisé, est énorme. Les marchands de tabac ont avoué que, pendant longtemps, ils étaient incapables d'empêcher ces vols dans le commerce des cigares.

Un marchand des plus en renom m'a avoué, avec la plus parfaite franchise, qu'il était presque impossible de se procurer un cigare vert dans toute l'Angleterre. Un cigare vert est celui qui n'est pas venu à maturité.

Il prit, dans un coin du magasin, un petit arrosoir, du genre de ceux dont se servent les jardiniers pour arroser les plantes délicates.

—Voici comment je fais, me dit-il : Je prends un certain nombre de cigares ordinaires et je les arrose délicatement. Cette opération les rend humides au toucher et lorsque l'acheteur arrive pour les palper, il trouve le cigare mou et flexible et pas trop sec et il le fume avec le plus parfait contentement, croyant avoir acheté un cigare frais ou vert.

Encore une imposition d'un autre genre dans cette branche d'industrie, qui n'est pas à dédaigner, surtout par les prêteurs sur gages : c'est la manière de culotter les pipes dites d'écumé de mer, de manière à faire croire qu'elles ont été fumées pendant des années. On opère par des procédés chimiques : la chaleur et une quantité abondante de suif. La pipe est plongée dans une préparation chimique, à laquelle on met le feu, puis en la retirant on frotte pour faire pénétrer la graisse à travers les pores.

Il faut toutefois rendre à ceux qui se servent de ces moyens trompeurs, la justice de reconnaître que sa couleur artificielle est durable.

Nul n'a encore réussi à se créer une réputation de culotteur, comme celle d'un individu connu sous le sobriquet de *Colouring Sammy*.

Cet individu achète des étuis boîtes à combinaisons, renfermant des pipes et des porte-cigares et cigarettes. Il use un peu ces étuis en dehors et en dedans, pour leur donner l'air d'avoir déjà servi.

Par un procédé, connu de lui seul, il réussit à les culotter d'une manière admirable.

C'est surtout parmi les étudiants et gradués des grandes universités et écoles de Londres et d'alentour qu'il exerce son métier et les cas ne sont pas rares où il a vendu pour \$5.00 et même jusqu'à \$10.00, des pipes qui ne lui coûtaient que la bagatelle de vingt-cinq ou cinquante centins.

SINGULARITÉS DE LA FEMME

(Pour le SAMEDI)

La femme, lorsque le temps est beau, reste d'ordinaire à la maison, mais s'il vente très fort ou s'il pleut, elle passe en revue vingt-cinq magasins dans une après-midi.

Pendant vingt ans, elle tempête contre cette coutume barbare de se percer les oreilles, et en fin de compte, si elle entrevoit la moindre possibilité de se procurer des pendants d'oreilles en diamant, elle aura le courage de se les percer avec une broche à tricoter.

Elle mettra deux bonnes heures à faire sa toilette et elle rentrera pour le moins trois fois chez elle avant d'aller faire visite chez madame, qui demeure à deux pas ; et le lendemain, si son mari lui annonce à l'improviste que ses affaires l'appellent à New-York et qu'il serait heureux de l'amener, elle mettra sa brosse à dents et son porte-monnaie dans une poche, buttonnera ses gants et son manteau sur le char urbain et elle se rendra à la gare trois quarts d'heure avant le départ du train.

Elle peut renverser le café sur la nappe blanche et sourit tout de même d'un sourire angélique, s'il y a de la visite ; mais lorsque la famille sera seule, elle tempêtera bravement si le pauvre mari a le malheur de poser le couteau à dépecer sur la table.

Elle reprise avec une habileté rare le moindre accroc à ses gants, et elle se promène des jours entiers, avec une jupe déchirée.

Elle peut tenir quarante sept épingles dans la bouche, et donner au garçon-épicière une commande à remplir le panier du marché et le vaisseau au lait.

Elle rit parce que les demoiselles Smith portent des chapeaux hors de saison et elle verse des larmes d'attendrissement parce qu'elle connaît quelque pauvre petit malheureux qui n'a pas le moyen de s'acheter un pardessus d'hiver.

Elle arrangera un mouchoir de soie autour

d'un cadre avec tant de grâce que les hommes seront forcés de l'admirer ; mais, pour rien au monde, elle ne pourra faire un simple nœud de cravate.

Elle se promènera à pied à la pluie pour sauver cinq centins et elle donnera vingt-cinq centins au premier pauvre qu'elle rencontrera.

Elle passera en revue tous les tapis de la maison avec un linge mouillé et une brosse à la main ; elle sortira dans la rue avec une tache noire sur le nez.

Elle donnera une série de lectures admirables sur l'histoire, les coutumes, etc., des Romains, et elle se perdra s'il lui fallait voyager seule de Montréal à St. Lin.

Elle lira un essai sur la manière brutale dont nous nous conduisons envers les pauvres sauvages, mais elle fermera sa porte à double tour, si elle voit approcher un pauvre colporteur.

Elle fait cuire un bifteck et s'imagine que son cher petit mari le mangera.

En somme, elle est tout-à-fait adorable, et elle le sait.

LES PRESCRIPTIONS DU DOCTEUR NEFAUTPAS

(Pour le SAMEDI)

Il ne faut pas demander de remèdes à un pharmacien, à moins que vous n'habitiez une ville où la loi de prohibition est en force.

Il ne faut pas porter des vêtements pesants en été, à moins qu'ils ne soient percés aux genoux et aux coudes.

Il ne faut pas mettre la viande et les végétaux dans la même glacière, à moins d'avoir les deux.

Il ne faut pas surcharger son estomac, excepté lorsqu'on est invité à dîner chez un ami.

Il ne faut pas négliger de faire examiner ses dents et son porte-monnaie, au moins une fois tous les trois mois, par le dentiste.

Il ne faut pas s'écarter les dents avec des épingles ni avec le tisonnier.

Il ne faut pas manger ou boire chaud et froid à la fois. Si vous commencez par du *Hot Scotch*, que vos vivres soient chaudes.

Il ne faut pas que les ténèbres règnent au salon, excepté dans le cas de jeunes amoureux à leurs premiers essais.

Il ne faut pas se fatiguer à travailler pendant les chaleurs si vous êtes capable de supporter cette privation.

UNE DÉCOUVERTE CULINAIRE

Il dépeçait à table et il crut qu'il serait de bon goût de dire un mot agréable à sa voisine de droite, une belle ange au regard langoureux.

—Comment aimez-vous Beethoven, demanda-t-il à tout hasard ?

—Bien cuit, répondit-elle sans hésiter.

LA THEORIE DE L'EVOLUTION



LES CONSÉQUENCES DU SURMENAGE.